

LES PALMIERS DE N^{LE} - CALÉDONIE

SCHMID (N.)

Les deux premières parties de cette note ont paru dans les numéros 3 et 4 de "Nature Calédonienne".

Nous donnons en annexe quelques indications sur les palmiers exotiques cultivés à Nouméa.

A. DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

- Palmiers localisés dans le Sud (tiers méridional) de la Grande Terre, leur présence dans le Centre ayant pu être toutefois, mais très rarement, signalée.

Campecarpus, *Actinokentia*, *Brongniartikentia vaginata*.

- Palmiers n'ayant été trouvés que dans le Centre de la Grande Terre.

Cyphosperma, *Kentiopsis*, *Basselinia* sp. (Boulinda, Dogny).

- Palmiers n'ayant été trouvés que dans le Nord-Est du Territoire.

Basselinia tomentosa, *Basselinia glabrata*, *Brongniartikentia lanuginosa*, *Alloschmidia*, *Lavoixia*, *Pseudocyphosperma*, Palmier "à gros fruits".

- Espèces dont l'aire de distribution s'étend à la plus grande partie de la Grande Terre.

Burretiokentia vieillardii (abondants surtout dans le Centre et le Nord-Est), *Basselinia pancheri* (plusieurs variétés), *Basselinia eriostachys* (plusieurs variétés).

B. DONNÉES ÉCOLOGIQUES

- Espèces observées uniquement en altitude (au-dessus de 700 ou 800 mètres) :

Basselinia deplanchei et formes apparentées (feuilles peu divisées et très coriaces).

- Palmiers observés presque exclusivement sur terrains miniers :

Campecarpus, *Actinokentia*, *Brongniartikentia vaginata*, *Basselinia pancheri*.

C. MORPHOLOGIE DE L'APPAREIL

VÉGÉTATIF (racines adventives, tronc, feuillage).

1. Racines adventives à la base du tronc :

- Présence de racines échasses : *Campecarpus*.

- Coussinet de fines racines adventives à la base du tronc : *Alloschmidia*, *Basselinia pancheri* (au moins dans de nombreux cas).

- Manchon de racines adventives d'assez gros diamètre (1 cm), bien développé à la base du tronc : *Burretiokentia* (2 espèces);

2. Caractères des troncs.

- Troncs de faible diamètre (2-5 cm) : *Basselinia gracilis*, *Basselinia* du groupe *Basselinia eriostachys*, *Basselinia deplanchei*, *Brongniartikentia vaginata* et, occasionnellement, *Basselinia pancheri*, *Clinosperma*, *Actinokentia*.

- Tronc groupés en touffes ("Palmiers multipliants") : *Basselinia gracilis*, *Basselinia* des groupes *eriostachys* et *deplanchei*.

- Troncs de gros diamètre (25-30 cm) : *Chambeyronia*, *Kentiopsis*, "Palmier de la Mayavetch".

- Troncs à cicatrices foliaires très marquées leur donnant un profil en dent de scie. *Campecarpus* et *Burretiokentia* (2 espèces) (anneaux cicatriciels assez rapprochés), *Pseudocyphosperma* (anneaux assez distants).

3. Feuillage.

- Feuilles irrégulièrement divisées en lobes peu nombreux et de dimensions varia-

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 7008 Bot.

19 AOÛT 1974

bles ou simplement bilobées.

Basselinia pancheri (au moins certaines variétés), *Basselinia gracilis*, *Basselinia* du groupe *Basselinia deplanchei*.

- Feuilles de petite taille (moins de 1 mètre).

Mêmes espèces, sauf *Basselinia pancheri*.

- Feuilles peu nombreuses (3 à 6).

Actinokentia, *Brongniartikentia* (2 espèces) et, assez souvent, les *Basselinia* de petite taille (groupes *deplanchei*, *erioschachys*, *gracilis*).

D. INFLORESCENCES

- Rameaux des inflorescences revêtus d'un duvet plus ou moins épais.

Basselinia velutina (duvet très court), *Basselinia tomentosa*, *Basselinia* sp. (du Boulinda), *Burretiokentia hapala* (duvet épais, laineux).

- Inflorescences à l'extrémité de longs pédoncules plus ou moins arqués :

Cyphosperma, *Brongniartikentia vaginata*.

F. FRUITS

- Fruits fusiformes à cicatrice terminale : longs de 2 - 3 cm : *Actinokentia* (fig. 1)

de 2 cm : *Kentiopsis* (fig. 2), *Cypho-phoenix* et Palmier de la Mayavetch.

de 1 à 1,5 : *Alloschmidia* (fig. 3).

- Fruits oblongs, assez gros (2,5 à 5 cm



(1) - *Livistona chinensis*

de long), à cicatrice terminale : *Chambeyronia* (fig. 4), *Lavoixia*.

- Fruits en ampoule, un peu incurvés, à cicatrice terminale :

Assez allongés : *Campecarpus* (fig. 5).

Globuleux, un peu bossus, à surface granuleuse (après dessiccation) :

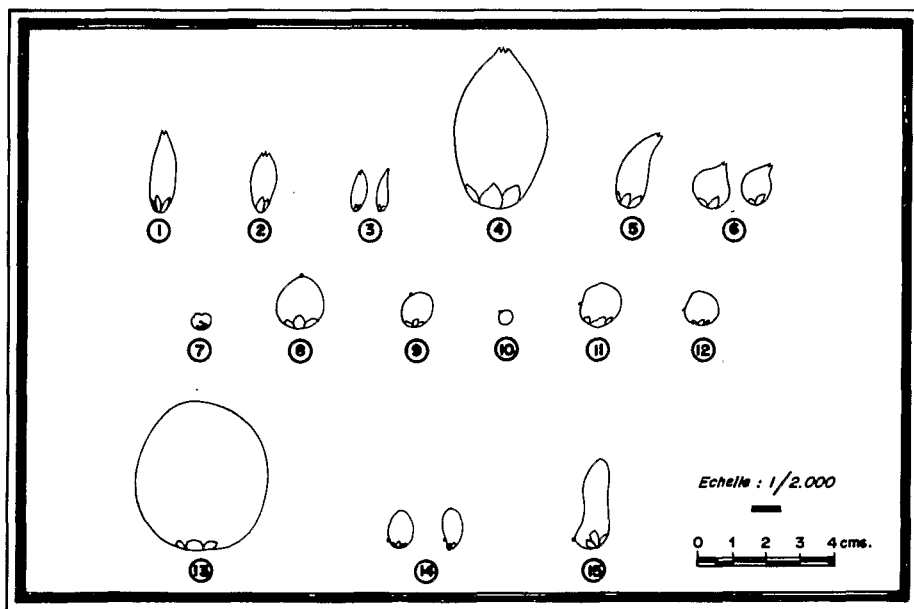
Burretiokentia (fig. 6 : *B. Vieillardii*).

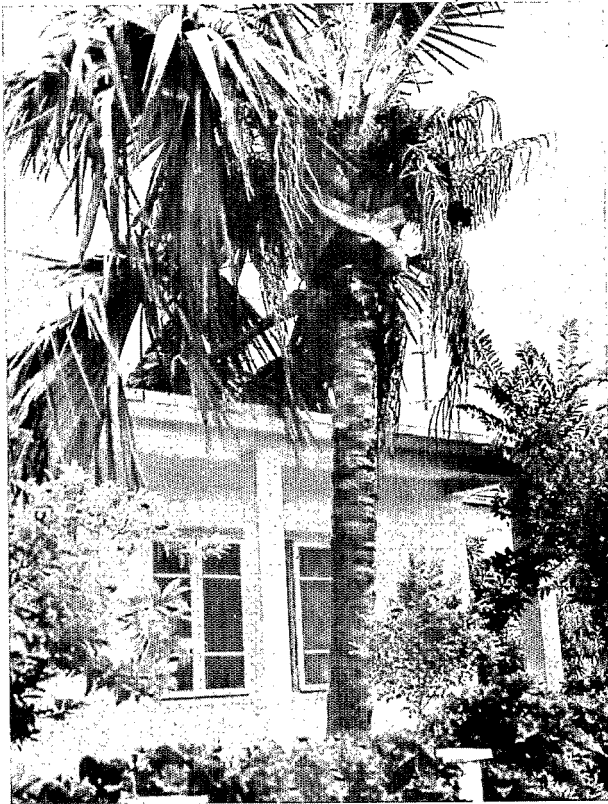
- Fruits petits, un peu plus larges que hauts présentant une légère dépression au sommet, à cicatrice latérale : *Basselinia pancheri* (fig. 7).

- Fruits globuleux ou sphériques :

à cicatrice terminale ou presque : *Cyphosperma*, *Pseudocyphosperma* (fig. 8).

à cicatrice latérale vers le sommet : *Basselinia* (fig. 11 : *B. glabrata*), *Clinosperma*,





(2) - *Latania Lantaroides*

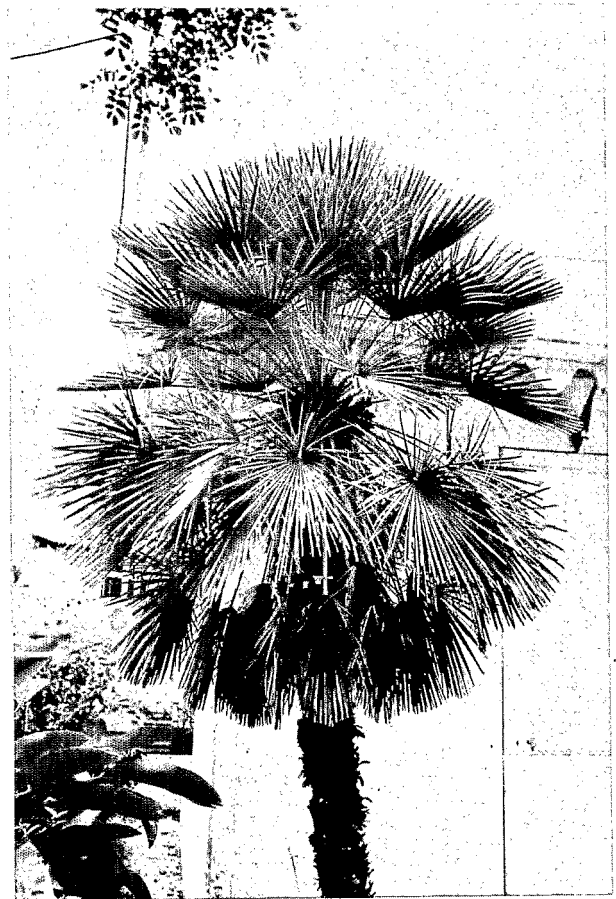
(fig. 12), "Palmier à gros fruits" (fig. 13).
à cicatrice latérale, vers la base (fruits
un peu plus longs que larges :
Cyphokentia (fig. 14), *Dolicokentia* et, oc-
casionnellement, *Basselinia velutina*.

- Fruits allongés, à cicatrice vers la
base, un peu en relief :
Brongniartikentia (fig. 15 : *B. Lanuginosa*).

Un critère important de classification,
auquel je n'ai pas encore fait allusion car
il ne peut être utilisé que par ceux qui dis-
posent d'une loupe et ont la possibilité
d'examiner des inflorescences assez jeunes,
est le nombre des étamines par fleur. Les
fleurs étant unisexuées, l'observation doit
porter sur les fleurs les plus petites, di-
tes "fleurs mâles", se trouvant de part et
d'autre de la fleur femelle qui, une fois
fécondée, donnera le fruit. Les étamines sont
nombreuses (plus de 20) dans les genres *Ac-
tinokentia*, *Chambeyronia*, *Kentiopsis*, *Lavo-
ria*, et chez le "Palmier de la Mayavetch";
les fleurs de *Cyphokentia* renferment 12 é-
tamines; dans les fleurs de tous les autres
genres néo-calédoniens, y compris le "Palmier
à gros fruits", on compte 6 étamines.

Outre leur intérêt scientifique, les Pal-
miers néo-calédoniens présentent des quali-
tés ornementales qui n'ont pas échappé aux
amateurs américains, plusieurs espèces ayant
déjà été introduites aux Etats-Unis. Cer-
tains donnent d'excellents choux-palmistes;
mais la plupart des espèces sont trop loca-
lisées. On peut enfin signaler que leurs
fruits constituent pour les pigeons une nour-
riture d'appoint dont l'importance est grande
à certaines périodes de l'année, ces oiseaux
jouant sans doute un rôle important dans la
dispersion des semences.

Les Palmiers sont un des éléments les
plus attachants de la flore néo-calédonien-
ne : apprendre à les connaître, c'est appren-
dre à mieux connaître nos forêts, par là,
à les aimer davantage. La culture de certai-
nes espèces est relativement facile : peut-
être, d'ici quelques années, verra-t-on dans
nos jardins quelques Palmiers indigènes à
côté des belles espèces exotiques que l'on
y admire.



(3) - *Chamaerops Humilis*



Nos avions sont comme les migrateurs, lorsqu'ils prennent leur vol, c'est toujours pour le bout du monde.

L'Afrique : Abidjan, Libreville, Kinshasa, Lagos... La route des Indes, l'Extrême-Orient : Colombo, Bangkok, Singapour, Djakarta... L'Australie, le Pacifique : Tahiti, Nouméa...

Nos escales ont des noms qui enchantent comme les capitales de vos songes. Et nos avions franchissent les continents comme si l'univers entier tournait sous leurs ailes.

U.T.A. "spécialiste longues distances" : cela veut dire que nous allons loin et

seulement loin. Tout ce que nous offrons à nos passagers a été pensé et choisi en fonction de la durée de leur voyage : des avions sûrs et confortables comme les DC-10, une cuisine raffinée comme celle de Raymond Oliver, un décor reposant comme celui d'Isabelle Hébéy, et des loisirs à ne plus sentir le temps passer.

Si vous avez un long voyage à faire, un vieux rêve à accomplir, fiez-vous à notre expérience.

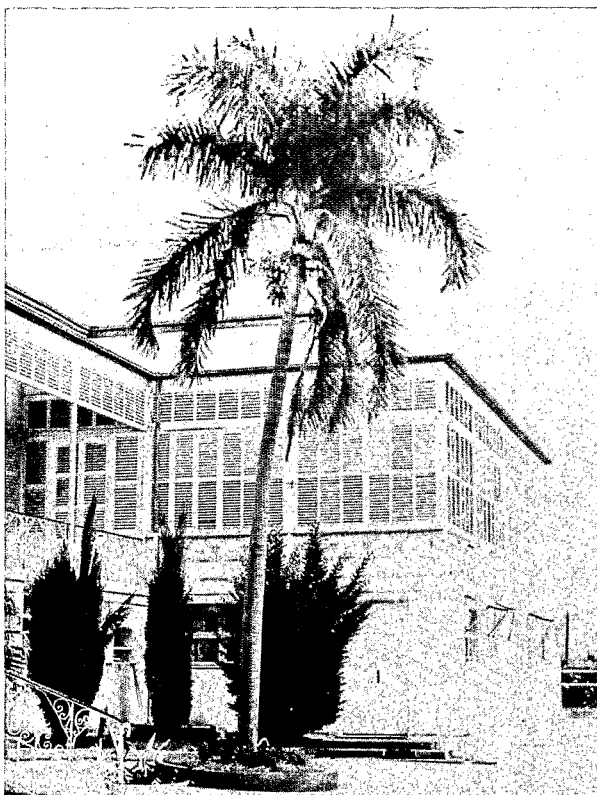
Nous savons aller au bout du monde, comme les grands oiseaux migrateurs et même mieux. Car nous ne nous contentons pas de 2 grands voyages par an.

Nous partons 40 fois par semaine.



UTA

le spécialiste longues distances



(4) - *Chrysalidocarpus madagascariensis*



(5) - *Chrysalidocarpus lutescens*

salidocarpus lutescens, le second de petite taille et croissant en touffes, sont tous deux originaires de Madagascar. (Photos 4 et 5)

ANNEXE

PALMIERS EXOTIQUES CULTIVÉS À NOUMÉA

- PALMIERS A FEUILLES EN EVENTAIL (feuilles palmées)

Livistona chinensis est reconnaissable au fait que les extrémités des segments foliaires sont pendants, constituant une sorte de frange. (Photo 1)

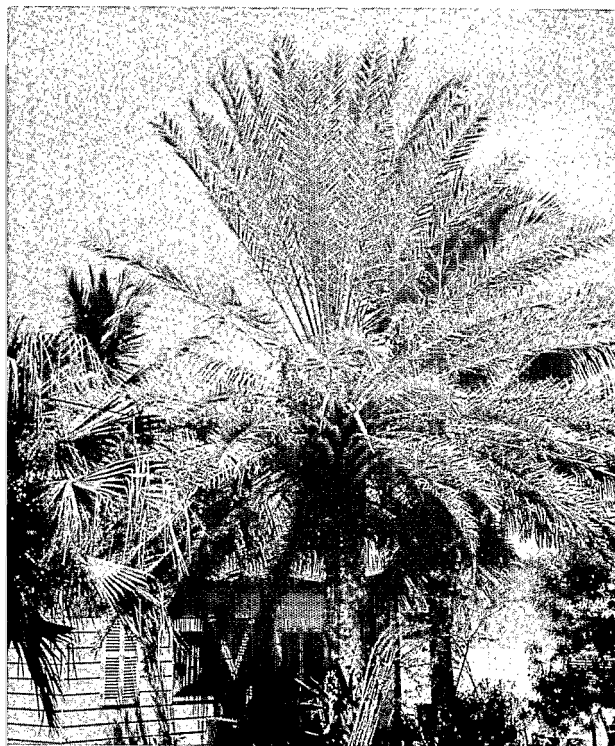
Latania lantaroides (originnaire de la Réunion), a des palmes plus grandes et plus rigides que celles du *Livistona*. Les fleurs femelles sont portées par des individus distincts. Les pieds femelles sont rares à Nouméa; on peut en voir chez Monsieur BERLIOZ à Trianon. (Photo 2)

Chamaerops humilis (origines méditerranéennes) est un petit palmier dont les pétioles des feuilles portent des dents assez longues, disposées verticalement. (Photo 3)

Washingtonia robusta (originnaire du Mexique) est un grand palmier à feuillage moins fourni que ceux des *Livistona* ou des *Latania*. Il en existe quelques pieds à la Vallée des Colons.

- PALMIERS A FEUILLES PENNEES

• *Chrysalidocarpus madagascariensis* et *Chry-*



(6) - *Phoenix Canariensis*



(7) - *Veitchia* sp.

Roystonea regia ou "Palmier royal" est originaire de Cuba. (1)

Phoenix canariensis (des Iles Canaries) et *Phoenix dactylifera* (de l'Afrique méditerranéenne) sont assez difficiles à distinguer: *P. canariensis* a un feuillage d'un vert plus franc que celui de *P. dactylifera* qui est un peu bleuté. (Photo 6)

Les "dattiers" néo-calédoniens paraissent, au moins dans leur majorité, devoir être rattachés à la seconde espèce. (Photo 6)

Elaeis guineensis (Palmier à huile), originaire de l'Afrique tropicale, porte des régimes compacts, peu détachés du tronc. Il en existe quelques pieds à la Vallée des Colons.

Veitchia sp. (*V. macdanielsii* ou *V. montgomeryana*?), "Palmier des Hébrides" (originaire de Malekula), est l'espèce la plus communément cultivée à Nouméa. (Photo 7)

- PALMIERS A FEUILLES PLUSIEURS FOIS DIVISEES, A SEGMENTS FOLIAIRES PLUS OU MOINS RHOMBIQUES.

Les *Caryota*, originaires d'Asie tropicale ou de Malaisie, sont représentés en Nouvelle Calédonie par une espèce peut-être importée des Nouvelles-Hébrides où il existe un *Caryota* spontané mais d'indigénat douteux. Ce sont les "Palmiers-céleri", que l'on voit peu à Nouméa, mais qui sont assez communément cultivés dans certains centres de l'Intérieur (Bourail). (Photo 8)

La plupart des espèces citées fleurissent et fructifient normalement à Nouméa.

M. SCHMID

(8) - *Caryota*, ou Palmier Céleri

